

Si ma commune était...
Un oiseau



11 L'effraie des clochers

Reconnaisable à son disque facial blanc en forme de cœur, l'effraie niche dans les vieux bâtiments. Elle chasse les micromammifères (campagnols, mulots, musaraignes...) essentiellement dans les prairies. Pour enrayer son déclin, un nichoir spécifique peut lui être installé en cas de fermeture d'un site de reproduction (rénovation, clocher grillagé...).



12 La pie-grièche écorcheur

La prairie parsemée de haies est son habitat de prédilection. Elle se nourrit d'insectes voire de petits mammifères. Pour faire des réserves en cas de pluie prolongée, elle empale certaines de ses proies sur les épines des arbustes ou les barbelés. Ce comportement lui a valu son nom.



13 L'alouette lulu

Elle habite des zones ouvertes telles que des prés parsemés d'arbres, de haies ou de buissons. Les pelouses sèches et prairies maigres fauchées ou pâturées non intensivement sont particulièrement recherchées. Elle niche au sol à partir de la mi-mars. Son chant est une sorte de « lulu lulu... » dont la tonalité baisse sur la fin, ce qui lui a valu son nom. Il est émis en vol ou perché en hauteur.



Commune
D'ABERGEMENT-LE-GRAND

INFOS

Département : Jura

Altitude : 239 à 288 m

Superficie : 4,22 km²

10 Le hérisson d'Europe

Ce mammifère nocturne et omnivore se nourrit en grande partie d'insectes et de mollusques. Il vit principalement dans les prairies bordées de haies et les jardins. Il hiberne mais peut se réveiller ponctuellement. Pour le préserver : soyez vigilant au volant, bannissons les pesticides, préservons les haies, installons des systèmes anti-noyades dans les piscines et rendons nos jardins accessibles à la faune sauvage.



Si ma commune était...
Un poisson

9 La bouvière

Cette espèce phytophage (algues vertes, diatomées) des milieux calmes préfère les eaux peu profondes et des substrats sablo-limoneux. Elle dépend de la présence de moules d'eau douce : mâles et femelles y déposent leurs semences. Après une éclosion rapide, la larve grossit dans la bivalve en se nourrissant du sang de celui-ci. En contrepartie, la bouvière dissémine les larves de moules qui s'accrochent à ses branchies.



Si ma commune était...
Un amphibien ou un reptile



8 La couleuvre verte et jaune

Ce serpent est l'un des plus grands de France mesurant entre 80 et 150 cm. Bien qu'inoffensif pour l'homme et non venimeux, cette couleuvre peut surprendre par son tempérament vif. Mais pas de panique, elle préférera toujours choisir la fuite à la confrontation ! Un problème de cohabitation ? La LPO Bourgogne Franche-Comté vous accompagnera pour trouver des solutions.



7 Le sonneur à ventre jaune

Ce petit crapaud de nos omières et mares forestières est reconnaissable à son dos grisâtre, à ses yeux dotés de pupilles en forme de cœur et à son ventre marbré de jaune orangé. Il mesure entre 4 et 5 cm et a une longévité exceptionnelle pouvant atteindre plus de 28 ans ! Ce record est d'ailleurs détenu par un individu franc-comtois.



Si ma commune était...
Un mammifère



Si ma commune était...
Un poisson

Si ma commune était...
Une plante



6 La gaudinie fragile

Les graminées (famille des herbes, des céréales...) constituent le fond de la végétation d'une prairie. Parmi celles-ci, la gaudinie fragile reste très discrète. Elle affectionne les prairies à humidité variable, peu fertilisées. De fait, sa présence révèle des pratiques agricoles respectueuses de ces milieux. Mais attention, l'orchis à fleurs lâches, orchidée rare et strictement associée à ces milieux, n'a pas été revue sur la commune depuis 2000.



5 L'argiope frelon

L'enquête participative a pour but d'améliorer les connaissances sur la répartition de cette araignée, mais surtout d'inviter chacun à s'intéresser à ce groupe mal-aimé. Dans les grandes herbes des milieux chauds et secs, la femelle ne passe pourtant pas inaperçue, toute bariolée de jaune, noir et blanc ! Sa toile est renforcée par un « stabilimentum », formant comme un ressort. Le mâle, beaucoup plus petit, se repère moins facilement.



Si ma commune était...
Un insecte



4 L'agrion de Mercure

Cette libellule fait partie des demoiselles : elle a un corps fin et des ailes jointes sur le dos au repos. Les mâles sont de couleur bleue avec des dessins noirs caractéristiques de l'espèce, alors que les femelles sont plus ternes. Cet agrion affectionne les ruisseaux de faible importance, permanents, bien ensoleillés et bordés d'une végétation bien fournie.



Si ma commune était...
Un milieu naturel



1 Une prairie humide fauchée

Les prairies humides se développent sur des sols inondables ou plus ou moins engorgés. Les plus riches en plantes à fleurs sont celles utilisées pour le foin et les moins fertilisées. Ce type de prairies, également très accueillant pour la faune, a fortement régressé en raison du drainage et de l'intensification des pratiques (amendements importants, fauches précoces et nombreuses).



2 Une mare

L'intérêt de ces points d'eau, souvent d'origine humaine, dépasse largement leur surface restreinte : dans ces espaces de transition où les milieux terrestre et aquatique sont étroitement imbriqués, le potentiel biologique est élevé. Les amphibiens et libellules notamment, y trouvent des lieux de reproduction privilégiés. Un entretien progressif et par secteur, respectueux de l'équilibre de la mare, est à privilégier en cas de besoin.



3 Le cuivré des marais



Ce papillon de jour affectionne les zones humides avec une végétation herbacée haute et dense, richement fleurie. Ses chenilles consomment diverses espèces de patiences (Rumex) sur lesquelles il pond. Les atteintes portées aux zones humides lui sont préjudiciables. Le maintien de zones moins entretenues le long des cours d'eau et les fauches tardives peuvent aider à la préservation de ses populations.



Portrait de
LA BIODIVERSITÉ

Cette affiche vous présente les milieux naturels, la flore et la faune typiques et/ou rares d'Abergement-le-Grand. Elle permet de prendre connaissance des enjeux liés à la protection de la biodiversité communale afin qu'ils soient le mieux pris en compte possible dans la gestion du territoire. La liste complète des espèces et leurs statuts de protection est disponible en mairie et sur la plateforme de géoservices pour la biodiversité www.sigogne.org/syntheses

“ Pour enrichir les connaissances naturalistes sur votre territoire et alimenter les bases de données, n'hésitez pas à transmettre vos observations via les sites naturalistes de sciences participatives tels que www.faune-bfc.org ou www.cbncf-ori.org/actualite/espace-observateur !



Mars 2023 - Réalisation : LPO BFC et CBNFC-ORI - Conception graphique : CBNFC-ORI - Sources cartographiques : IGN - BDORP 2018, © MIEI and VIA-ASTER G2RII - Crédits Photos : P. Collin, N. Dewynter, C. Durio, L. Eloy, C. Hennequin, S. Kaya, D. Marconot, B. Merle, J.-P. Paul, C. Pellen, M. Pousin & Andrea by Pixabay.

Si ma commune était...
Un mammifère



Le castor d'Eurasie

9

Depuis sa protection en 1909 dans les Bouches-du-Rhône et quelques opérations de réintroduction en France, le plus grand rongeur d'Europe est de retour. Il remonte peu à peu les cours d'eau. Ne soyez donc pas étonnés de trouver des branches écorcées, d'autres taillées en forme de crayon, voire un tronc abattu. Son comportement est plutôt nocturne. Il se nourrit uniquement de végétaux.



Si ma commune était...
Un poisson



Le grand murin

Cette espèce est l'une des plus grandes chauves-souris de France. Elle forme des colonies de reproduction de quelques dizaines d'individus à plus d'un millier. En été, on l'observe dans les greniers ou les grottes. Elle se nourrit principalement de gros insectes qu'elle va chasser dans les forêts claires de feuillus et les prairies récemment fauchées. Sensible à la pollution lumineuse, elle évite les zones éclairées pour rejoindre ses terrains de chasse.



10 **La truite fario**



Une eau fraîche (< 20 °C) bien oxygénée et une diversité d'habitats aquatiques lui sont indispensables. Les radiers constituent des zones de frai, de nurserie et d'alimentation alors que les zones lentes et profondes sont les abris des adultes. L'espèce est menacée au niveau de son abondance et de sa répartition. En effet, les étés de plus en plus chauds et secs ainsi que la dégradation des cours d'eau entraînent une hausse de leur température et de la concentration des polluants.

Si ma commune était...
Un oiseau



Le cincle plongeur

11

Cet oiseau fréquente les cours d'eau peu profonds, bien oxygénés, aux fonds caillouteux, avec si possible des cascades. Il se nourrit de petits invertébrés aquatiques. Pour les capturer, il nage et marche sous l'eau, prouesse unique chez les passe-reaux ! Il construit son nid dans des anfractuosités à l'aplomb de l'eau. Il est donc sensible à la qualité de l'eau, à la modification des berges et leur défrichement excessif. La pose de nichoirs spécifiques peut lui être utile.



Commune
D'ARBOIS

INFOS

Département : Jura

Altitude : 246 à 613 m

Superficie : 45,42 km²

Si ma commune était...
Un amphibien ou un reptile



La vipère aspic

Présent dans les milieux pierreux et ensoleillés, ce serpent trapu d'une longueur généralement inférieure à 70 cm a une coloration très variable allant du rouge brique au gris. Il est reconnaissable à son museau retroussé, son iris doré et des barres sombres qui alternent le long de la ligne vertébrale tels des barreaux d'échelle décalés. Un problème de cohabitation ? La LPO Bourgogne Franche-Comté vous accompagnera pour trouver des solutions.



La salamandre tachetée

8

Véritable petit dragon de nos forêts, la salamandre met bas dans les petits ruisseaux aux eaux calmes et limpides. Il s'agit d'un grand amphibien mesurant une vingtaine de centimètres et vivant en moyenne 20 ans. Particularité notable, la salamandre tachetée est toxique pour la plupart de ses prédateurs. Pas d'inquiétude, elle est inoffensive pour l'homme.



Si ma commune était...
Une plante



La saxifrage de Sponheim

6

Cette plante très rare forme des coussins de fleurs blanches accrochés sur des parois rocheuses ou sur des éboulis à gros blocs sur des versants d'orientation froide, en situation confinée (fond des reculées) et en lisière de boisements. En Franche-Comté, elle n'est présente qu'au sein de quelques reculées jurassiennes. Elle a besoin d'une luminosité suffisante pour fleurir : le boisement spontané et les plantations de résineux sont ses principales menaces.



Un milieu agricole ou une vigne

5

Dans les paysages du Revermont au relief escarpé, les parcelles de vignes cultivées, de ritches, de vergers et de prairies sont délimitées par des haies et murets. S'y imbriquent de petits espaces de pelouses sèches abritant des plantes remarquables comme l'ophrys abeille, orchidée dont la fleur ressemble au corps d'une abeille. Les traitements chimiques et le désherbage des vignes, tout comme l'homogénéisation des paysages sont autant de menaces pesant sur ces milieux.

Une forêt de pente

4

Les fortes pentes accueillent des forêts de différents types, toutes remarquables. Lorsqu'elles sont orientées au nord ou confinées en fond de ravins, c'est l'habitat de la vigne sauvage, longue liane qui utilise les arbres comme support pour chercher la lumière. La Franche-Comté est le principal pôle de répartition de cette espèce en France. Ces forêts abritent un riche cortège d'insectes saproxyliques (parfois rares et menacés) qui dépendent des vieux arbres et du bois mort.



Un ruisseau ou une cascade tufeuse

2

La partie amont de la Cuisance fait partie d'un vaste réseau de ruisseaux issus de résurgences du karst. Le lit de ce ruisseau est cimenté par des encroûtements appelés tufs, formés surtout au niveau des sources et cascades à partir de l'action de cyanobactéries et de mousses sur le calcaire dissous dans l'eau. Ce type de cours d'eau, qui abrite une flore et une faune originales, est très sensible à la pollution des eaux et aux aménagements des berges. L'écoulement des eaux dans le karst induit de faibles débits d'étiage et une concentration des apports de polluants non filtrés en provenance du plateau.



Le Bief de Corne

3

Cette dépression constitue un site unique dans la région. Sa configuration topographique et les forêts qui l'entourent contribuent à un climat froid. De plus, le sous-sol est hétérogène : plus ou moins imperméable selon les secteurs. Il en découle une mosaïque de milieux herbacés où la flore est tout en contraste : plantes montagnardes ou d'affinité méditerranéenne, de milieux secs ou humides, de milieux acides ou calcaires. Il en est de même pour les insectes associés.



1 **Une falaise, un milieu rupestre ou une pelouse**

Corniches, falaises, éboulis... : autant de formes d'érosion des roches calcaires, dont le massif du Jura est constitué et qui font l'identité des paysages ! À ces milieux sont étroitement associées des pelouses sèches : ce terme désigne des végétations herbacées, clairsemées et rases qui se développent sur des sols peu épais, exposées à des conditions de chaleur et de sécheresse. Ces milieux originaux accueillent des espèces très spécialisées : plantes s'incrutant çà et là dans les anfractuosités, faucon pèlerin, chamois, lézards, criquets...

Si ma commune était...
Un milieu naturel



Portrait de
LA BIODIVERSITÉ

Cette affiche vous présente les milieux naturels, la flore et la faune typiques et/ou rares d'Arbois. Elle permet de prendre connaissance des enjeux liés à la protection de la biodiversité communale afin qu'ils soient le mieux pris en compte possible dans la gestion du territoire. La liste complète des espèces et leurs statuts de protection est disponible en mairie et sur la plateforme de géoservices pour la biodiversité www.sigogne.org/syntheses

Si ma commune était...
Un insecte



L'agrion de Mercure

7

Cette libellule fait partie des demoiselles : elle a un corps fin et des ailes jointes sur le dos au repos. Les mâles sont de couleur bleue avec des dessins noirs caractéristiques de l'espèce, alors que les femelles sont plus ternes. Cet agrion affectionne les ruisseaux de faible importance, permanents, bien ensoleillés et bordés d'une végétation bien fournie.



A NOTER : Certaines espèces présentées sur ce poster ne sont pas représentées par un numéro sur la carte, car il s'agit d'espèces trop sensibles ou ne possédant pas de localisation précise.



Mars 2023 - Réalisation : LPO BFC et CBNFC-ORI - Conception graphique : CBNFC-ORI - Sources cartographiques : © IGN - BDTopo2018 © METI and MSA-ASTER GDBN - Crédits Photos : E. Brugel, P. Collin, C. Diorasio, C. Garnier, C. Hennequin, M. Poussin, J. Ryelandt, A. Thevenet et F. Vasser.



Voir la fiche détaillée

Si ma commune était...
Un mammifère



Le chat sauvage 10



Sa robe grise, ou fauve clair, aux flancs légèrement rayés n'est jamais tigrée. Sa queue est épaisse, annelée avec au moins deux anneaux complets et un manchon terminal noir. Il vit principalement en milieu forestier et fréquente les milieux environnants. L'espèce est affectée par la fragmentation de ses habitats et la circulation routière. Bien que protégée, elle subit encore le braconnage.



Le putois d'Europe 9



Ce petit carnivore « masqué » fréquente

principalement les milieux humides, notamment les marais et rives de cours d'eau, où il consomme des rongeurs et des amphibiens. La population française diminue, mais il est encore temps d'agir : vigilance sur la route, préservation des zones humides et des haies, limitation de l'usage des rodenticides, définition d'un statut d'espèce protégée...

Si ma commune était...
Un poisson

La bouvière 8

Cette espèce phytophage (algues vertes, diatomées) des milieux calmes préfèrent les eaux peu profondes et des substrats sablo-limoneux. Elle dépend de la présence de mares d'eau douce : mâles et femelles y déposent leurs semences. Après une éclosion rapide, la larve grossit dans le bivalve en se nourrissant du sang de celui-ci. En contrepartie, la bouvière dissémine les larves de moules qui s'accrochent à ses branchies.

Si ma commune était...
Un amphibien ou un reptile

Le triton crêté



Cet amphibien a la forme d'une salamandre. Le mâle se caractérise par une crête dorsale fortement dentée. Ce triton d'au moins 14 cm apprécie un réseau de mares profondes, bien ensoleillées comme en contexte agricole, et bordées d'une végétation abondante. Préservons ces milieux ! Comme tous les amphibiens, sa peau très fine le rend particulièrement vulnérable face aux polluants tels que les pesticides.



L'orvet fragile 7



Non, l'orvet fragile n'est pas un serpent. Il s'agit d'un lézard sans patte dont la taille adulte varie de 30 à 40 cm. Cet animal passe la majorité de son temps dans la litière végétale, sous des abris ou dans le sol. Ce comportement le rend difficile à observer. C'est un précieux allié de nos jardins, se nourrissant de vers, d'araignées et d'insectes. Attention toutefois à ne pas le blesser lors des tontes.

Si ma commune était...
Un oiseau



La chevêche d'Athéna 11



Cette petite chouette aux yeux d'or a besoin de vieux arbres ou de vieux bâtiments pour nicher dans leurs cavités. A défaut, des nichoirs peuvent lui être construits. Elle chasse des gros insectes et des micromammifères tels que les rongeurs mais, contre toute attente, sa proie de prédilection reste le ver de terre !



Le moineau friquet 12



Plus rare que son cousin le moineau domestique, il s'en distingue par sa calotte marron et ses joues blanches pourvues d'une petite tache noire. Il fréquente les espaces agricoles avec des haies et niche dans les cavités des vieux arbres. Un nichoir spécifique peut lui convenir également.



Commune D'AUMONT

INFOS

Département : Jura

Altitude : 240 m

Superficie : 7,75 km²

Si ma commune était...
Un milieu naturel



1 Une mosaïque de pelouse sur marne, prairies et vignes



Le substrat argileux relativement imperméable, unique dans le secteur, a permis l'installation d'une mosaïque de milieux originale : prairies de fauche, vignes et une pelouse sur marnes, celle-ci étant particulièrement remarquable. Les traitements chimiques dans les vignes, l'intensification et la fertilisation des prairies, l'enrichissement lié à la déprise agricole (surtout au sein de la pelouse) : le changement des pratiques agricoles, plutôt extensives (non intensives) actuellement, conduirait à une banalisation de la flore.

2 Une prairie humide fauchée



Les prairies humides se développent sur des sols inondables ou plus ou moins engorgés. Les plus riches en plantes à fleurs sont celles utilisées pour le foin et les moins fertilisées. Une belle population d'orchis à fleurs lâches, à floraison rose pourpre, anime ce secteur au printemps. Ce type de prairies, également très accueillant pour la faune, a fortement régressé en raison du drainage et de l'intensification des pratiques (amendements importants, fauches précoces et nombreuses).



Orchis à fleurs lâches

3 Une mare ou un herbier aquatique



L'intérêt de ces points d'eau, souvent d'origine humaine, dépasse largement leur surface restreinte : dans ces espaces de transition où les milieux terrestre et aquatique sont étroitement imbriqués, le potentiel biologique est élevé. Les amphibiens et libellules notamment, y trouvent des lieux de reproduction privilégiés. En cas de besoin, un entretien progressif et par secteur, respectueux de l'équilibre de la mare, est à privilégier.

Si ma commune était...
Une plante



4 Une orchidée



Plusieurs espèces d'orchidées se trouvent sur le site. L'ophrys abeille a développé un mécanisme de pollinisation original et très élaboré : le pétale central imite le corps d'une femelle d'abeille solitaire. Le mâle, croyant s'accoupler, va repartir avec une masse de pollen collée sur sa tête et ainsi polliniser la prochaine fleur fréquentée. Plus classiquement, l'orchis grenouille et l'orchis bouffon attirent les insectes pollinisateurs en produisant du nectar. Les orchidées sont toutes très sensibles aux apports d'engrais, qui les font disparaître.



Pour certaines espèces

Si ma commune était...
Un insecte



L'œdipode émeraude 6



Ce criquet fréquente une large gamme de milieux secs en contexte alluvial ou dans les zones d'étangs. Les adultes recherchent en effet des milieux chauds et secs, alors que les larves ont besoin de sols humides. Les adultes, de grande taille, sont très mobiles, et peuvent s'observer à distance des milieux de reproduction. Cette espèce thermophile profite vraisemblablement du changement climatique.

5 Le cuivré des marais



Ce papillon de jour affectionne les zones humides avec une végétation herbacée haute et dense, richement fleurie. Ses chenilles consomment diverses espèces de patiences (Rumex) sur lesquelles il pond. Les atteintes portées aux zones humides lui sont préjudiciables. Le maintien de zones moins entretenues le long des cours d'eau et les fauches tardives peuvent aider à la préservation de ses populations.



A NOTER : Certaines espèces présentées sur ce poster ne sont pas représentées par un numéro sur la carte, car il s'agit d'espèces trop sensibles ou ne possédant pas de localisation précise.



“ Pour enrichir les connaissances naturalistes sur votre territoire et alimenter les bases de données, n'hésitez pas à transmettre vos observations via les sites naturalistes de sciences participatives tels que www.faune-bfc.org ou www.cbncf-ori.org/actualite/espace-observateur !

Portrait de LA BIODIVERSITÉ

Cette affiche vous présente les milieux naturels, la flore et la faune typiques et/ou rares d'Aumont. Elle permet de prendre connaissance des enjeux liés à la protection de la biodiversité communale afin qu'ils soient le mieux pris en compte possible dans la gestion du territoire. La liste complète des espèces et leurs statuts de protection est disponible en mairie et sur la plateforme de géoservices pour la biodiversité www.sigogne.org/syntheses

Mars 2023 - Réalisation : LPO BFC et CBNFC-ORI - Conception graphique : CBNFC-ORI - Sources cartographiques : © IGN - BD TOP2021 & © Mairie d'Aumont - Photos : D. Rouvoit, P. Collin, C. Durio, G. Doucet, M. Guinichard, N. Jeannot, S. Mass, J.-H. Morigneux, J.-P. Paul, Osaka Japan (CComons), P. Roger et G. Trimalle.

Si ma commune était...
Un mammifère

Le muscardin 10

Petit rongeur arboricole et crépusculaire, le muscardin vit dans les forêts à sous-bois dense, les lisières, les clairières ou le bocage, avec la présence de ronciers, de lianes ou de noisetiers. Ses nids d'été, à « hauteur d'yeux », forment des boules sombres dans la végétation. Les modifications brutales de son habitat lui sont préjudiciables : plantations de résineux, coupe franche des arbres, buissons ou ronciers.

Le petit rhinolophe 9

Facile à reconnaître car complètement enveloppé dans ces ailes durant la saison froide, le petit rhinolophe se contente volontiers d'une petite cave pour l'hibernation. En été, il est friand des combles peu ventilés. Le secteur de la reculée des Planches est un petit bastion pour l'espèce où pas moins de 5 gîtes de reproduction sont connus. Forêts de feuillus, pâtures bocagères et vergers sont ses milieux de chasse favoris.

Si ma commune était...
Un amphibien ou un reptile

La coronelle lisse 7

D'une longueur généralement inférieure à 75 cm, c'est une petite couleuvre grise à marron avec une grande tache brune sur la tête et un bandeau sombre sur le côté de la tête. Elle apprécie les zones rocaillieuses riches en lézards, sa proie favorite. Un problème de cohabitation ? La LPO Bourgogne Franche-Comté vous accompagnera pour trouver des solutions.

6 La bythinelle d'Arbois

Cet escargot de moins de 3 mm est endémique de la résurgence de la Grande Source de la Cuisance. Sa découverte est récente, car les individus vivants sont très difficiles à trouver. Il est surtout repéré par ses coquilles vides au niveau de cette source. Comme les autres espèces de ce groupe, tout son cycle de vie se déroule dans les eaux souterraines du karst. L'absence de contact avec d'autres populations aboutit progressivement à une différenciation : une espèce par résurgence !

LES PLANCHES-PRÈS-ARBOIS

Commune de

INFOS

Département : Jura

Altitude : 320 à 517 m

Superficie : 1,39 km²

Si ma commune était...
Un oiseau

12 Des oiseaux des falaises

Quel est le point commun entre le faucon pèlerin, le martinet à ventre blanc, l'hirondelle des rochers et le grand corbeau ? Tous sont des oiseaux des falaises observables dans la reculée des Planches. Le premier fond sur ses proies à plus de 350 km/h, le second dort en volant, le troisième vole très agilement le long de la falaise et le quatrième construit un grand nid de branches dans la paroi rocheuse.



Si ma commune était...
Un poisson

11 Le chabot commun



Le chabot commun affectionne les eaux fraîches et turbulentes des têtes de bassin. Il se tient caché dans les anfractuosités des galets qu'il ne quitte que la nuit tombée. Très sédentaire, il chasse à l'affût en aspirant ses proies (larves d'insectes, alevins) qui passent à sa portée. Il est menacé par les pollutions qui entraînent le colmatage des fonds et les assèchs, vu sa faible capacité de dispersion.



8 La salamandre tachetée

Véritable petit dragon de nos forêts, la salamandre met bas dans les petits ruisseaux aux eaux calmes et limpides. Il s'agit d'un grand amphibien mesurant une vingtaine de centimètres et vivant en moyenne 20 ans. Particularité notable, la salamandre tachetée est toxique pour la plupart de ses prédateurs. Pas d'inquiétude, elle est inoffensive pour l'homme.

Si ma commune était...
un mollusque



5 L'aconit vénéneux

Rare dans le Jura, cette plante aux grappes de fleurs jaune clair en forme de casque fleurit en fin d'été dans les pelouses sèches sur calcaire, les rocaillies et les lisières forestières bien ensoleillées. Très toxique, elle tient son nom de son utilisation dans la Grèce antique comme antidote aux flèches empoisonnées par la renouée vénéneuse (Ranunculus thora). Cette station est très remarquable : à basse altitude et excentrée par rapport sa distribution régionale.

Si ma commune était...
Une plante

4 La saxifrage de Sponheim



Cette plante très rare forme des coussins de fleurs blanches accrochés sur des parois rocheuses ou sur des éboulis à gros blocs sur des versants d'orientation froide, en situation confinée (fond des reculées) et en lisière de boisements. En Franche-Comté, elle n'est présente qu'au sein de quelques reculées jurassiennes. Elle a besoin d'une luminosité suffisante pour fleurir : le boisement spontané et les plantations de résineux sont ses principales menaces.



1 La reculée des Planches

Corniches, falaises, éboulis... : autant de formes d'érosion des roches calcaires, dont le massif du Jura est constitué et qui façonnent l'identité des paysages ! Ces milieux originaux, accueillent des espèces très spécialisées et adaptées aux conditions extrêmes (verticalité, rareté de la ressource en eau, forte amplitude thermique) : plantes s'incrétant çà et là dans les anfractuosités, faucon pèlerin, chamois, lézards, criquets...

2 La petite Cuisance & la cascade des Tufts



Dans le cirque du Cul des Forges, non loin de la résurgence de la Petite Cuisance, se trouve la célèbre cascade des Tufts : au fil du temps, des encroûtements formés à partir de l'action de cyanobactéries et de mousses sur le calcaire dissous dans l'eau, sont à l'origine d'un spectaculaire cône de tuf. Ce milieu qui abrite une flore et une faune originales est très sensible à la pollution des eaux et au piétinement. L'écoulement des eaux dans le karst induit de faibles débits d'étiage et une concentration des apports de polluants non filtrés en provenance du plateau.

3 Une forêt de pente



Les fortes pentes orientées au nord et les ravins confinés, au microclimat froid et humide, accueillent des forêts remarquables. Différentes espèces d'érables deviennent alors dominantes et s'installent entre les blocs de rochers moussus où prospèrent des fougères comme la scolopendre, très typique, et le polystic à soies, plus rare. Ces forêts abritent un riche cortège d'insectes saproxyliques (parfois rares et menacés) qui dépendent des vieux arbres et du bois mort.

Portrait de LA BIODIVERSITÉ

Cette affiche vous présente les milieux naturels, la flore et la faune typiques et/ou rares de Les Planches-Près-Arbois. Elle permet de prendre connaissance des enjeux liés à la protection de la biodiversité communale afin qu'ils soient le mieux pris en compte possible dans la gestion du territoire. La liste complète des espèces et leurs statuts de protection est disponible en mairie et sur la plateforme de géoservices pour la biodiversité www.sigogne.org/syntheses

Logos of partner organizations: LPO (Agir pour la biodiversité), Sigogne, Conservatoire Botanique National Franche-Comté, Conservatoire d'espaces naturels Franche-Comté, Région Bourgogne Franche-Comté, OFB (Office Français de la Biodiversité), Arbois - Poligny - Salins - Cœur du Jura, and others.

Mars 2023 - Rédaction : LPO/BFC et CBNFC-ORI - Conception graphique : CBNFC-ORI - Sources cartographiques : IGN, BDTopo2018 © METI and NINA-ASTER/GDM - Credits Photos : C. Bullé, P. Collin, CPEPSC, B. Grenier, J. Guyonneau, A. Madarac, J. Nardini, J. Reynaud et P. Vassier.

Si ma commune était...
Un mammifère



Le petit rhinolophe 10

Facile à reconnaître car complètement enveloppé dans ces ailes durant la saison froide, le petit rhinolophe se contente volontiers d'une petite cave pour l'hibernation. En été, il est friand des combles peu ventilés. Le secteur de la reculée des Planches est un petit bastion pour l'espèce où pas moins de 5 gîtes de reproduction sont connus. Forêts de feuillus, pâtures bocagères et vergers sont ses milieux de chasse favoris.



ESPÈCE MENACÉE

Si ma commune était...
Un amphibien ou un reptile



La couleuvre d'Esculape 8

Mesurant de 120 à 160 cm, elle est le plus grand serpent de notre région. Non venimeuse et inoffensive, il s'agit d'une alliée de taille contribuant fortement à la régulation des rongeurs. A tendance arboricole, elle affectionne les milieux boisés et lisières forestières. Symbole de la médecine depuis l'antiquité, on la retrouve sur les caducées de professions médicales. Un problème de cohabitation ? La LPO Bourgogne Franche-Comté vous accompagnera pour trouver des solutions.



Si ma commune était...
Un insecte



Le cordulégastre bidenté 7

Cette grande libellule noire et jaune est très mobile et difficile à observer. Elle pond dans des milieux aquatiques exigus (ruisselets, résurgences ou suintements) en contexte forestier, où se développent ses larves. Ces milieux sont particulièrement fragiles et le respect de leur intégrité, notamment lors des travaux forestiers, est essentiel pour la préservation de cette espèce rare et menacée.



ESPÈCE MENACÉE

L'ascalaphe soufré 6

Les ascalaphes, aux ailes parcourues de nervures foncées et maculées de noir et de jaune, ne peuvent être confondus. Proches cousins des fourmilions, leur allure pourrait faire croire à un croisement improbable entre une libellule et un papillon ! Ils affectionnent des milieux chauds et secs. On peut les voir posés sur les plantes pour se chauffer les ailes étalées au soleil, ou plus souvent en vol chassant des mouches et autres petits insectes.



Le crossope aquatique 11

Cette musaraigne se rencontre aux bords des eaux courantes ou stagnantes avec des berges naturelles ayant une bonne couverture végétale. Solitaire, elle se nourrit principalement la nuit de crustacés, d'insectes ou de vers aquatiques. Elle souffre de la dégradation de ses habitats (drainage, enrochements...) et de la pollution des eaux. Sa préservation passe donc par la protection et la réhabilitation des milieux humides.



Si ma commune était...
Un poisson

Le chabot commun 12



Le chabot commun affectionne les eaux fraîches et turbulentes des têtes de bassin. Il se tient caché dans les anfractuosités des galets qu'il ne quitte que la nuit tombée. Très sédentaire, il chasse à l'affût en aspirant ses proies (larves d'insectes, alevins) qui passent à sa portée. Il est menacé par les pollutions qui entraînent le colmatage des fonds et subit les assèchs, vu sa faible capacité de dispersion.

Si ma commune était...
Un oiseau



Le faucon Pèlerin 13

La grande majorité des sites qu'il occupe sont des falaises naturelles, secondairement des carrières ou des grands édifices. Spécialiste de la chasse d'oiseaux en vol, il peut fondre sur ses proies à plus de 350 km/h. La loi le protège, mais des dangers subsistent : pesticides, tirs, désairage, dérangements. Des causes naturelles comme le retour de son prédateur, le grand-duc d'Europe, sont étudiées de près.



ESPÈCE MENACÉE

Le triton alpestre 9

Il s'agit d'un amphibien dont la forme ressemble à celle de la salamandre. La femelle pondra chacun de ses œufs sur une feuille d'une plante aquatique qu'elle repliera pour le protéger. Plutôt présents dans les eaux stagnantes pour la reproduction, de nombreux tritons passeront l'hiver cachés dans le sol, sous une pierre ou un tas de bois.



INFOS
Département : Jura
Altitude : 303 à 600 m
Superficie : 8,32 km²

Si ma commune était...
Un milieu naturel

Une falaise, un milieu rupestre ou une pelouse 1

Corniches, falaises, éboulis... : autant de formes d'érosion des roches calcaires, dont le massif du Jura est constitué et qui façonnent l'identité des paysages ! À ces milieux sont étroitement associées des pelouses sèches : ce terme désigne des végétations herbacées, clairsemées et rases qui se développent sur des sols peu épais, exposés à des conditions de chaleur et de sécheresse. Ces milieux originaux accueillent des espèces très spécialisées : plantes s'incrustant çà et là dans les anfractuosités, faucon pèlerin, chamois, lézards, criquets...



Anthyllide des montagnes

Un ruisseau ou une cascade tufeuse 2

La partie amont de la Cuisance fait partie d'un vaste réseau de ruisseaux issus de résurgences du karst. Le lit de ce ruisseau est cimenté par des encroûtements appelés tufs, formés surtout au niveau des sources et cascades à partir de l'action de cyanobactéries et de mousses sur le calcaire dissous dans l'eau. Ce type de cours d'eau, qui abrite une flore et une faune originales, est très sensible à la pollution des eaux et aux aménagements des berges. L'écoulement des eaux dans le karst induit de faibles débits d'étiage et une concentration des apports de polluants non filtrés en provenance du plateau.



Une forêt de pente 3

Les fortes pentes accueillent des forêts de différents types, toutes remarquables. Lorsqu'elles sont orientées au nord ou confinées en fond de ravins, c'est l'habitat de la vigne sauvage, longue liane qui utilise les arbres comme support pour chercher la lumière. La Franche-Comté est le principal pôle de répartition de cette espèce en France. Ces forêts abritent un riche cortège d'insectes saproxyliques (parfois rares et menacés) qui dépendent des vieux arbres et du bois mort.



Le limodore à feuilles avortées 4

Cette orchidée aime l'ombre ou la mi-ombre des boisements clairs et des lisières chaudes, sur sol calcaire sec. Dépourvue de chlorophylle, toute la plante est d'un violet livide. Attention à la gestion forestière : elle est en régression car très sensible aux coupes à blanc, aux ouvertures brutales et à l'entretien excessif des lisières.



ESPÈCE PROTÉGÉE

Si ma commune était...
Une plante

L'herbe de Sainte-Sophie 5
accompagnée du téléphium d'Impérato et du sisymbre d'Autriche

Juste en pied de falaise, à l'abri des regards car masqués par la forêt, des groupements végétaux très particuliers se développent sur une largeur n'excédant pas un ou deux mètres. Ce sont à la fois des passages très fréquentés par les chamois ou chevreuils et qui reçoivent l'eau ruisselant de la falaise. Ce contexte (piétinement et apport régulier de nutriments) permet l'installation d'un trio de plantes spécialisées : le téléphium d'Impérato, l'herbe de Sainte-Sophie et le sisymbre d'Autriche, très rares en Franche-Comté.



ESPÈCE PROTÉGÉE

“ Pour enrichir les connaissances naturalistes sur votre territoire et alimenter les bases de données, n'hésitez pas à transmettre vos observations via les sites naturalistes de sciences participatives tels que www.faune-bfc.org ou www.cbnfc-ori.org/actualite/espace-observateur !

Portrait de
LA BIODIVERSITÉ

Cette affiche vous présente les milieux naturels, la flore et la faune typiques et/ou rares de Mesnay. Elle permet de prendre connaissance des enjeux liés à la protection de la biodiversité communale afin qu'ils soient le mieux pris en compte possible dans la gestion du territoire. La liste complète des espèces et leurs statuts de protection est disponible en mairie et sur la plateforme de géoservices pour la biodiversité www.sigogne.org/syntheses



Març 2023. Réalisation : LPO BFC et CBNFC-ORI. Conception graphique : CBNFC-ORI. Sources cartographiques : © IGN - BDPT02018. © METIand NASA-ASTER-GDEM. Credits Photos : C. Balle, P. Collin, CPEPESC, C. Duhaio, B. Grenier, C. Hémery, D. Lecomte, G. Pellissier, J. Rylandt et Z. Zwerger.

Si ma commune était...
Un mammifère



Le muscardin 10

Petit rongeur arboricole et crépusculaire, le muscardin vit dans les forêts à sous-bois dense, les lisières, les clairières ou le bocage, avec la présence de ronciers, de lianes ou de noisetiers. Ses nids d'été, à « hauteur d'yeux », forment des boules sombres dans la végétation. Les modifications brutales de son habitat (coupe française, enrésinement, coupe des buissons et ronciers) lui sont préjudiciables.



Le hérisson d'Europe 9

Ce mammifère nocturne et omnivore se nourrit en grande partie d'insectes et de mollusques. Il vit principalement dans les prairies bordées de haies et les jardins. Il hiberne mais peut se réveiller ponctuellement. Pour le préserver : soyons vigilant au volant, bannissons les pesticides, préservons les haies, installons des systèmes anti-noyades dans les piscines et rendons nos jardins accessibles à la faune sauvage.

Si ma commune était...
Un poisson



La bouvière 8

Cette espèce phytophage (algues vertes, diatomées) des milieux calmes préfèrent les eaux peu profondes et des substrats sablo-limoneux. Elle dépend de la présence de moules d'eau douce : mâles et femelles y déposent leurs semences. Après une éclosion rapide, la larve grossit dans le bivalve en se nourrissant du sang de celui-ci. En contrepartie, la bouvière dissémine les larves de moules qui s'accrochent à ses branchies.

Si ma commune était...
Un amphibien ou un reptile



La grenouille agile 7

De la couleur des feuilles mortes, la grenouille agile est une habitante discrète de notre voisinage. Actrice indispensable de la chaîne alimentaire (comme l'ensemble des amphibiens), elle passe une grande partie de son temps à se nourrir d'insectes et d'autres invertébrés terrestres. Sa peau fine la rend très sensible aux polluants tels que les pesticides. Profondes ou non, les mares pourront accueillir ses œufs.



L'orvet fragile 6

Non, l'orvet fragile n'est pas un serpent. Il s'agit d'un lézard sans patte dont la taille adulte varie de 30 à 40 cm. Cet animal passe la majorité de son temps dans la litière végétale, sous des abris ou dans le sol. Ce comportement le rend difficile à observer. C'est un précieux allié de nos jardins, se nourrissant de vers, d'araignées et d'insectes. Attention toutefois à ne pas le blesser lors des tontes.

Si ma commune était...
Un oiseau



L'effraie des clochers 11



Reconnaissable à son disque facial blanc en forme de cœur, l'effraie niche dans les vieux bâtiments. Elle chasse les micromammifères (campagnols, mulots, musaraignes...) essentiellement dans les prairies. Pour enrayer son déclin, un nichoir spécifique peut lui être installé en cas de fermeture d'un site de reproduction (rénovation, clocher grillagé...).



Le milan royal 12

Un peu plus grand qu'une buse variable, il est reconnaissable en vol par la grosse tache blanche présente sous chaque aile et sa queue échancrée. Il se nourrit principalement de petits rongeurs chassés dans les prairies tels que les campagnols. Parmi les menaces qui pèsent sur lui : l'agriculture intensive, l'empoisonnement volontaire et les parcs éoliens.

Le bruant proyer 13



Oiseau typique des campagnes où alternent champs cultivés, prairies ou marais, il passerait facilement inaperçu si les mâles n'avaient pas l'habitude de se percher au sommet des arbustes et poteaux pour chanter. La cascade de notes métalliques qu'il émet est assez originale et bien identifiable. Les haies et les bosquets sont indispensables à sa présence.

Commune de
MONTHOLIER

INFOS
Département : Jura
Altitude : 300 m
Superficie : 7,99 km²

Si ma commune était...
Un milieu naturel



1 Une prairie humide fauchée

Les prairies humides se développent sur des sols inondables ou plus ou moins engorgés. Les plus riches en plantes à fleurs sont celles utilisées pour le foin et les moins fertilisées. Ce type de prairies, également très accueillant pour la faune, a fortement régressé en raison du drainage et de l'intensification des pratiques (amendements importants, fauches précoces et nombreuses). La prairie humide de la Chau est protégée par un arrêté préfectoral de protection de biotope (APPB).



Si ma commune était...
Une plante



2 L'orchis à fleurs lâches et la gratiote officinale



Tout un cortège de plantes remarquables se maintient dans cette prairie. Parmi celles-ci, une population exceptionnelle d'orchis à fleurs lâches, dont la floraison rose pourpre anime la prairie au printemps et la discrète gratiote officinale, strictement liée aux zones les plus longuement inondables. Leur présence révèle des pratiques agricoles respectueuses de ces milieux.

Si ma commune était...
Un insecte ou un mollusque



5 L'agrion de Mercure

Cette libellule fait partie des demoiselles : elle a un corps fin et des ailes jointes sur le dos au repos. Les mâles sont de couleur bleue avec des dessins noirs caractéristiques de l'espèce, alors que les femelles sont plus ternes. Cet agrion affectionne les ruisseaux de faible importance, permanents, bien ensoleillés et bordés d'une végétation bien fournie.



4 La mulette épaisse ou « moule de ruisseau »

Ce mollusque bivalve filtreur joue un rôle important dans l'épuration des cours d'eau et l'aération du sédiment superficiel. Elle dépend de la présence de poissons migrateurs durant sa phase larvaire en s'enkystant sur leurs branchies. Cette espèce a régressé de 50% en Europe, à cause de la dégradation des cours d'eau (pollutions, aménagements), comme c'est le cas de la Grozonne plus en aval, et de la raréfaction des poissons. Elle souffre en plus de la prédation par des espèces introduites comme le rat musqué.



3 Le cuivré des marais

Ce papillon de jour affectionne les zones humides avec une végétation herbacée haute et dense, richement fleurie. Ses chenilles consomment diverses espèces de patiences (Rumex) sur lesquelles il pond. Les atteintes portées aux zones humides lui sont préjudiciables. Le maintien de zones moins entretenues le long des cours d'eau et les fauches tardives peuvent aider à la préservation de ses populations.



Logos of partner organizations: LPO, Agir pour la biodiversité, Sigogne, Conservatoire Botanique National Franche-Comté, Conservatoire d'espaces naturels Franche-Comté, Région Bourgogne Franche-Comté, OFB, etc.

Pour enrichir les connaissances naturalistes sur votre territoire et alimenter les bases de données, n'hésitez pas à transmettre vos observations via les sites naturalistes de sciences participatives tels que www.faune-bfc.org ou www.cbncf-ori.org/actualite/espace-observateur !

Portrait de
LA BIODIVERSITÉ

Cette affiche vous présente les milieux naturels, la flore et la faune typiques et/ou rares de Montholier. Elle permet de prendre connaissance des enjeux liés à la protection de la biodiversité communale afin qu'ils soient le mieux pris en compte possible dans la gestion du territoire. La liste complète des espèces et leurs statuts de protection est disponible en mairie et sur la plateforme de géoservices pour la biodiversité www.sigogne.org/syntheses

Mars 2023 - Rédaction : LPO BFC et CBNFC-ORI - Conception graphique : CBNFC-ORI - Sources cartographiques : © IGN - BD TOP2018 © METI and NCS - ASTER GDM - Crédits Photos : F. Briot, F. Collin, C. Dufo, L. Etay, S. Kaya, S. Maas, A. Mabanani, D. Marconnet, M. Poussin et L. Ryelandt.

Si ma commune était...
Un mammifère



Le grand rhinolophe

Le plus grand des rhinolophes européens est reconnaissable au repos car souvent enveloppé dans ses ailes durant l'hibernation ne laissant dépasser que son museau. En été, il affectionne les combles de vieux bâtiments, mais peut aussi occuper des cavités souterraines. Les milieux bocagers et diversifiés (haies, boisements, cours d'eau...) sont indispensables pour ses déplacements et trouver ses proies favorites.



Si ma commune était...
Un poisson



11 La truite fario

Une eau fraîche (< 20 °C) bien oxygénée et une diversité d'habitats aquatiques lui sont indispensables. Les radiers constituent des zones de frai, de nurserie et d'alimentation alors que les zones lentes et profondes sont les abris des adultes. L'espèce est menacée au niveau de son abondance et de sa répartition. En effet, les étés de plus en plus chauds et secs ainsi que la dégradation des cours d'eau entraînent une hausse de leur température et de la concentration des polluants.



Si ma commune était...
Un oiseau



12 Le pic noir

Il est le plus grand de nos pics. Son tambourinement qui s'entend en période de reproduction, de février à mai, porte à près d'un kilomètre et dure plus de deux secondes. En mars, mâle et femelle débute le forage de la cavité. Le trou d'envol est souvent ovale et mesure jusqu'à 16 cm de long. Les anciennes loges sont utiles pour de nombreux animaux : chouette, martre, écureuil, chauve-souris...



Poligny
Commune de
POLIGNY

INFOS

Département : Jura

Altitude : 252 à 626 m

Superficie : 50,22 km²

Si ma commune était...
Un amphibien ou un reptile



10 Le lézard à deux raies

Il est le plus grand des lézards mesurant 30 cm en moyenne. De couleur vert clair, le mâle est paré d'une gorge bleu turquoise en période de reproduction. Il se rencontre dans des milieux semi-ouverts de types pelouses sèches embuissonnées, lisières, friches, haies tant qu'ils sont bien exposés au soleil. Cette espèce est en forte régression en Franche-Comté au Nord d'une ligne Dole-Besançon. Le pâturage extensif et l'entretien des coteaux, souvent délaissés, lui sont favorables.



9 Le sonneur à ventre jaune

Ce petit crapaud de nos ornières et mares forestières est reconnaissable à son dos grisâtre, à ses yeux dotés de pupilles en forme de cœur et à son ventre marbré de jaune orangé. Il mesure entre 4 et 5 cm et a une longévité exceptionnelle pouvant atteindre plus de 28 ans ! Ce record est d'ailleurs détenu par un individu franc-comtois.



Si ma commune était...
Un insecte ou un mollusque



8 La brillante dentée

La brillante dentée est un petit escargot forestier, de forme cylindro-conique. Le qualificatif « denté » se réfère aux excroissances au niveau de l'ouverture de la coquille. Répandue dans l'ouest et le sud de la France, cette espèce préfère le climat atlantique. La population de Poligny est ainsi la seule station connue à l'est du fossé Bressan, dans un contexte de forêt de pente froide.



7 Le grand sylvain

Ce grand papillon des lisières et clairières forestières plutôt humides fréquente surtout les cimes des arbres, mais peut descendre au sol se nourrir de matières odorantes (excréments ou petits cadavres). Les chenilles se nourrissent exclusivement des feuilles de trembles. Plusieurs facteurs contribuent à sa régression : élimination des trembles dans la gestion forestière souvent au profit des résineux, lisières abruptes, collisions avec des véhicules.



4 La Réserve Naturelle Régionale des grottes de la côte de la Baume

Créée en 2017, elle protège sur 5,41 ha une forêt de pente en libre évolution ainsi que deux cavités naturelles. 21 espèces ou groupes d'espèces de chauves-souris fréquentent tout au long de l'année les grottes de cette modeste réserve. L'accès aux parties souterraines est donc réglementé car elles sont sensibles au dérangement.



3 Une forêt

La commune se caractérise par une très grande diversité de groupements forestiers : forêts fraîches sur sol plus ou moins imperméable (La Vaire), forêts sur lapiaz (sur le plateau), en passant par les forêts de pente dans la reculée. De riches cortèges leur sont associés, témoignant d'une longue histoire forestière : lichens (dont le lichen pulmonaire sur le plateau), mousses, insectes saproxyliques qui dépendent des vieux arbres et du bois mort. La forêt de la Vaire abrite l'androsème, un millepertuis très rare dans la région.



Si ma commune était...
Une plante



6 La tulipe des bois

Cette belle tulipe aux fleurs jaune doré pousse dans les vignes peu désherbées ou abandonnées, certaines ayant évolué en bois de robiniers. Elle est particulièrement abondante à Poligny et aux environs : ce secteur constitue l'un de ses trois noyaux de répartition en Franche-Comté. Ce qui ne doit pas occulter sa régression : elle souffre de l'utilisation des herbicides dans les vignes et aux abords des cultures.



5 L'allysson des montagnes

Cette plante de la famille des choux forme des touffes denses avec des inflorescences jaune vif en grappes serrées. Ses feuilles grisâtres, très poilues, lui permettent de résister aux conditions contraignantes (sécheresse, forte amplitude thermique) des milieux secs où elle pousse. Rare en Franche-Comté, ses stations sont uniquement concentrées sur des parois calcaires dans le secteur d'Arbois et Poligny.



Si ma commune était...
Un milieu naturel



Véritables originalités géologiques, ces « géotopes », sont constitutifs de l'identité du paysage. Les falaises et corniches accueillent des espèces très spécialisées et adaptées aux conditions extrêmes (verticalité, rareté de la ressource en eau, forte amplitude thermique) : plantes s'incrétant çà et là dans les anfractuosités, faucon pèlerin, chamois, lézards, criquets...



En savoir plus sur le patrimoine géologique



2 Une pelouse ou une prairie sèche dans les vignes

Dans les paysages du Revermont au relief escarpé, les parcelles de vignes cultivées, de friches, de vergers et de prairies sont délimitées par des haies et murets. S'y imbriquent de petits espaces de pelouses sèches abritant des plantes remarquables comme l'ophrys abeille, orchidée dont la fleur ressemble au corps d'une abeille. Les traitements chimiques et le désherbage des vignes, tout comme l'homogénéisation des paysages sont autant de menaces pesant sur ces milieux.



Ophrys abeille



Portrait de
LA BIODIVERSITÉ

Cette affiche vous présente les milieux naturels, la flore et la faune typiques et/ou rares de Poligny. Elle permet de prendre connaissance des enjeux liés à la protection de la biodiversité communale afin qu'ils soient le mieux pris en compte possible dans la gestion du territoire. La liste complète des espèces et leurs statuts de protection est disponible en mairie et sur la plateforme de géosciences pour la biodiversité www.sigogne.org/syntheses

Pour enrichir les connaissances naturalistes sur votre territoire et alimenter les bases de données, n'hésitez pas à transmettre vos observations via les sites naturalistes de sciences participatives tels que www.faune-bfc.org ou www.cbncf-ori.org/actualite/espace-observateur !



A NOTER : Certaines espèces présentées sur ce poster ne sont pas représentées par un numéro sur la carte, car il s'agit d'espèces trop sensibles ou ne possédant pas de localisation précise.

Mars 2023 - Réalisation : LPO BFC et CBNCFC-ORI - Conception graphique : CBNCFC-ORI - Sources cartographiques : IGN - BDTPO2018. © NIELLAND NICK-ASTER COEHR - Credits Photos : M. André, P. Collin, CPERESC, G. Doucet, B. Greflier, A. Lacoste, J.-F. Maradon, A. Michon, D. Nardoni, B. Mercier, C. Peillem et images issues de Wikimedia.